

avoir trouvé une panacée contre le trachôme, la vogue a duré quelques années, on a entassé mémoires sur mémoires et j'y ai contribué pour une bonne part; puis on a fini par trouver des inconvénients à la bâne à réglisse. Aujourd'hui, elle ne jouit pas de la même faveur qu'autrefois, mais l'oubli qui semble se faire autour de ce mode de traitement n'est pas justifié. Les accidents qu'il a produit sont attribuables à son mode d'emploi. Il faut savoir doser l'effet du jequirity et rien n'est plus facile si l'on fait usage de la poudre très fine de cette substance ou bien si l'on fait usage de macérations dont l'action n'est pas stable. Il faut aussi broser les granulations avec cette poudre, à l'aide d'un pinceau rude. L'effet à obtenir est en proportion directe de l'énergie de cette dernière manœuvre, de sa durée et de la quantité de poudre appliquée. Un peu d'habitude ne tarde pas à nous renseigner exactement à ce sujet.

Il est bien entendu qu'il ne doit rester aucune parcelle de jequirity sur la conjonctive, il faut dans ce but laver l'œil avec le plus grand soin.

Poussée trop loin l'action du jequirity peut provoquer des abcès cornéens, des ulcérations conjonctivales qui se *terminent par le symblépharon*.

Mais, je le répète, il ne faut pas que l'inflammation jéquiritique dépasse certaines bornes. J'ajouterai que les cas de choix pour ce mode de traitement sont les granulations chroniques, indolentes avec pannus.

Le jequirity a guéri des milliers de granuleux. Mon expérience avec ce mode de traitement me fait le placer au premier rang de tous ceux qui sont recommandés. Son mode d'action ne me paraît pas démontré clairement, mais, ce qui est probable, c'est que l'inflammation jéquiritique, qui semble funeste au microbe du trachôme, se généralise à toute la conjonctive, jusque dans ses derniers replis, elle ne se borne pas au foyer granuleux, elle pénètre dans la trame même de la conjonctive, va en quelque sorte à la recherche des microbes jusque dans leurs plus profonds retranchements, elle épuise le terrain qui devient impropre à de nouvelles cultures trachômateuses.